

## Sublime Roch Hachana



Il y a, dans la fête de Roch Hachana, quelque chose de terriblement sublime. Je veux parler du Jugement. Emmanuel Kant définit le sublime comme « ce qui est grand, absolument ». Et les sonneries du chofar nous rappellent combien, lors de ces deux jours si particuliers, tout notre être est happé par cette grandeur, ce sublime du Jugement divin.

Cette fête nous invite à l'humilité au regard de notre tâche morale dans le monde. Mais aussi à l'optimisme. Car, par nos actions, nous pouvons améliorer le monde, pour notre génération et pour les générations futures. Un des secrets – bien connu mais jamais assez mis en œuvre – de cette amélioration réside dans le souci de

l'autre. En effet, comment se présenter devant le Tribunal Céleste si ce n'est pour rappeler ce que nous avons fait pour les autres ?

L'impératif de solidarité est tellement fort que nos Sages insistent sur le fait que les bonnes actions et les dons sont aptes à annuler de mauvais décrets à l'approche de Roch Hachana. En effet, en se souciant de l'autre, on montre combien notre présence dans le monde répond au but moral de la Création.

La Communauté juive de France est riche d'une longue tradition de générosité et de solidarité. Ses institutions sociales, à l'image de la Fondation Casip-Cojasor qui aide chaque année plus de 20 000 personnes en difficulté, ont souvent une longue expérience de l'action sociale et du soutien aux plus fragiles. Mais leurs moyens d'agir dépendent de la générosité de toute notre communauté. Chaque jour, des milliers de familles juives luttent pour nourrir leurs enfants, les vêtir, leur offrir une enfance épanouie.

Certes, la tâche est immense et son ampleur nous dépasse, tout comme l'idée même du Jugement divin le jour de Roch Hachana. Mais dans un cas comme dans l'autre, un don, aussi petit soit-il, une action, aussi mince soit-elle, peuvent changer durablement le monde et le rendre plus juste.

Que nos mérites et notre solidarité envers les plus fragiles soient autant de bénédictions pour cette année 5780 et que, par eux, nous soyons tous inscrits dans le Livre de la Vie.

Chana tova

**Karène FREDJ**  
Directrice générale

*Montevideo septembre 2019*